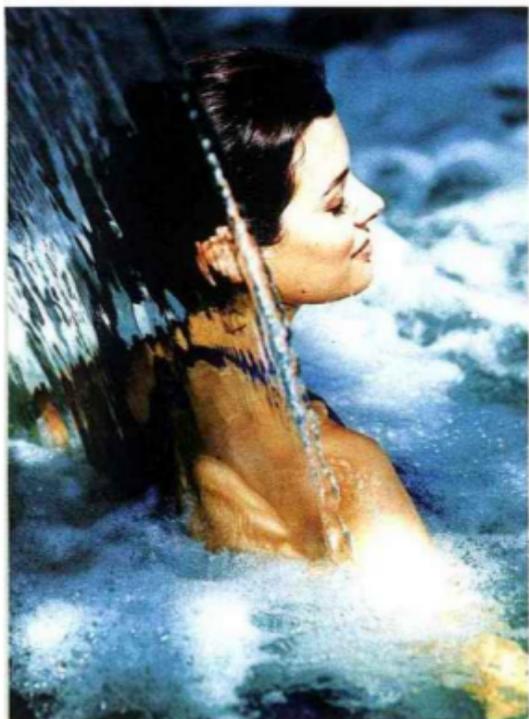


EN VUE COUP DE CŒUR POUR LES CURES

Il pourrait bien y avoir de nouvelles raisons de se jeter à l'eau thermale. C'est ce qui résulte du congrès organisé par la Société internationale d'hydrologie et de climatologie médicale réunissant, à Paris, une trentaine d'équipes de recherche venues de vingt pays différents et qui s'achève aujourd'hui. On savait les



cures recommandées pour différentes orientations thérapeutiques (rhumatologie, voies respiratoires, dermatologie...), on leur découvre des vertus préventives contre les maladies cardio-vasculaires. La cure adoucit les cœurs. « Il est connu que la réduction de la capacité de variation de la fréquence cardiaque peut être notamment à l'origine d'infarctus, commente le Pr Christian-François Roques, directeur de l'Association française pour la recherche thermale (Afreth). Or, des travaux américains ont montré que la baignade chaude permet de maintenir une amplitude de cette variation, et même de l'optimiser. »

De surcroît, une étude hongroise réalisée en ambulatoire sur 42 patients révèle une réduction des taux de la protéine C réactive, dont les niveaux élevés sont réputés favoriser la formation de caillot venant obstruer les vaisseaux. Elle constate également une diminution des taux de lipides qui, en s'accumulant, forment des plaques graisseuses, provoquant ainsi thrombose ou athérosclérose. Des études pilotes qui ouvrent des perspectives inédites... à confirmer.

Contraint et forcé de faire les preuves de son efficacité, en France comme dans bien d'autres pays européens, le thermalisme s'est soumis à une série d'études dont certaines ont été publiées. Ces travaux ont attesté des effets bénéfiques contre les troubles anxieux et plus récemment, en début d'année, contre l'arthrose. Les conclusions de l'étude Maathermes, mesurant les effets du thermalisme sur le surpoids et l'obésité, attendues pour septembre, devraient établir une perte durable de trois à quatre kilos constatée lors des travaux préliminaires. Les anciens appréciaient les cures, on comprend pourquoi au fil de l'eau.

M.B.C.

(sic) « Ce n'est pas parce que le monde occidental ne mange pas de viande de baleine que tout le monde doit faire pareil... »

Glenn Inwood, citoyen néo-zélandais accompagnant la délégation japonaise à la CBI (Commission baleinière internationale), instance chargée de veiller au « développement ordonné » de la chasse et à la conservation des baleines.

C'EST QUI ?

Mara Dierssen

Professeur à l'université de Barcelone, elle étudie les bases génétiques et moléculaires des retards mentaux. La chercheuse vient de recevoir le prix international **Sisley-Lejeune** pour



ses travaux sur la trisomie 21, notamment pour avoir initié un essai clinique portant sur le gallate d'épigallocatechine, un constituant des polyphénols du thé vert, qui pourrait améliorer les capacités intellectuelles des patients atteints de cette pathologie.

PAGES COORDONNÉES PAR MARTINE BETTI-CUSSO ET CHRISTOPHE DORÉ

PAS MAL

Tout sur le pou

Depuis des millions d'années, l'homme est le meilleur ami du pou. Cette petite bête ne peut vivre sans lui. Ce qui n'est pas réciproque. D'où la nécessité d'étudier le phthiraptère pour s'en débarrasser. Une équipe internationale de chercheurs vient de séquencer son génome afin de mieux comprendre son évolution et celle de l'homme. Si le parasite ne dispose que d'un nombre très réduit de gènes de détection, de récepteurs pour le goût et les odeurs et d'enzymes de désintoxication, il reste capable de transmettre aux humains des pathogènes comme *Rickettsia prowazekii*, responsable d'épidémies de typhus, *Borrelia recurrentis*, à l'origine de la borreliose (fièvre récurrente) ou *Bartonella quintana*, connue pour avoir provoqué la fièvre des tranchées qui a décimé l'armée napoléonienne lors de la retraite de Russie.



GEOPHANE

AÏE !

Déforestation malade

Effet collatéral de la déforestation : le nombre de cas de paludisme a bondi de près de 50 % dans les zones concernées,



MARK CORWAZIONE

alerte une étude américaine menée au Brésil et publiée dans l'édition en ligne du journal des CDC (Centers for Disease Control) sur les maladies infectieuses émergentes. *Anopheles darlingi* apprécie particulièrement les espaces déboisés, ouverts au soleil et couverts d'étendues d'eau. Le paludisme tue entre 1 et 3 millions de personnes chaque année, selon les estimations de l'OMS.